

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 125, n° 4 (1984), p. 240-246

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1984__125_4_240_0

© Société de statistique de Paris, 1984, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V

BIBLIOGRAPHIE

X... — « *L'acquisition des techniques par les pays non initiateurs* ». Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, Paris, 1973.

Ce livre — ancien — mérite un compte rendu dans notre revue en raison de la densité des informations qu'il contient et de l'importance de l'étude technologique qu'il implique.

Il s'agit d'une synthèse des travaux présentés au Colloque International organisé par le C.N.R.S., en 1970, à Pont-à-Mousson.

Les organisateurs du Congrès ont voulu traiter un sujet bien déterminé : l'acquisition des techniques d'origine britannique par certains pays qui ont connu leur premier développement industriel au XIX^e siècle. L'introduction du volume précise bien l'objectif central : « On a voulu éviter une confrontation trop élargie des données et des idées de façon à marquer une étape dans l'étude d'un phénomène qui a revêtu des caractéristiques différentes en d'autres époques et dans d'autres pays et qui continue d'intéresser la grande majorité des pays dans le monde contemporain. »

Les textes sont rédigés en français ou en anglais et, dans ce dernier cas, précédés d'un résumé en notre langue. La lecture des communications et des discussions qui les suivent permet de découvrir les aspects de la collaboration des historiens des techniques avec les historiens de l'économie et de la vie sociale.

Je pense que, pour l'économiste, l'esprit du Colloque conduit à fixer les bases d'une étude théorique contemporaine sur le sens profond des transferts de technologie.

Remontant dans le temps, il convient de saisir l'essence même de l'initiation technologique à la solidarité industrielle.

Le caractère de pays initiateur ou non initiateur n'est pas une donnée permanente pour tel ou tel pays.

Un pays initiateur au cours d'une période offre-t-il un niveau de développement plus élevé que d'autres pays?

L'acquisition des techniques est un problème complexe parce que les caractères du phénomène ont évolué constamment.

L'acquisition a pu se confondre avec la diffusion rapide dans le temps et l'espace. Elle s'est différenciée de la diffusion lorsque les systèmes économiques et les ensembles techniques ont commencé à devenir plus complexes. (Exemple du Japon, très intéressant.)

Je citerai quelques unes des communications :

- la diffusion asynchrone de la traction à vapeur dans l'industrie en Europe, au XIX^e siècle;
- une adaptation de nouvelles technologies : une expérience japonaise de développement économique;
- l'histoire des techniques et la problématique du démarrage économique;
- le rôle des facteurs sociaux dans l'acquisition et le développement de la technologie en Allemagne;
- la sidérurgie française et les techniques étrangères au XIX^e siècle.

Il faut retenir les implications d'ordre théorique — intéressant l'économiste — contenues dans ce volume. Mais il faut également comprendre et saisir la dimension de l'interaction entre la science et la technique, ainsi que la nécessité d'un décloisonnement des formations scientifiques bornées.

Les textes et les commentaires rejoignent les préoccupations des économistes, des historiens, des sociologues et de bien d'autres spécialistes.

Ce volume de 624 pages constitue avant tout une source d'informations et de travaux utiles. Par sa richesse, il s'oppose à une tentative de synthèse vraiment évocatrice.

Mais il invite à la réflexion et il donne la mesure du caractère très aléatoire de certaines théories économiques contemporaines. Là, se trouve, à mon sens, le centre nerveux du livre.

V. ROUQUET LA GARRIGUE

X... — « *L'énergie solaire. Applications thermiques dans le domaine de la recherche et de l'industrie*. » Éditions du C.N.R.S., Paris, 1976.

Ce compte rendu a pour but de réactualiser un ensemble de recherches scientifiques et d'innovations technologiques dont la connaissance est utile à l'économiste de l'énergie.

Quinquante communications — approximativement — présentées par des savants venus de tous les horizons au 85^e Colloque International organisé par le C.N.R.S., à Montlouis, constituent le volume.

Empruntant la classification proposée par F. Trombe, on peut ramener aux 10 rubriques suivantes, les travaux qui ont fait l'objet d'exposés et de discussions (ceux-là étant beaucoup plus étendus que celles-ci).

1. Les machines à concentration de rayonnement (orienteurs, réflecteurs). Études théoriques et expérimentales sur les miroirs paraboliques. Description des installations solaires des divers laboratoires.
2. Les conditions de réception au foyer d'un miroir parabolique. Les fours à image.
3. Table ronde sur les mesures des températures obtenues au four solaire.
4. Expériences diverses au four solaire.
5. Les réfrigérateurs solaires.
6. Les études sur les collecteurs plats et les surfaces sélectives.
7. La distillation de l'eau.
8. La climatisation des maisons par le rayonnement solaire et le rayonnement propre terrestre.
9. La production directe d'électricité.
10. Table ronde sur les « solar cookers » et les moteurs solaires.

Les textes publiés en français peuvent être lus par des personnes ayant reçu une formation suffisante dans les disciplines suivantes : trigonométrie sphérique, géométrie solaire, physique des hautes températures et autres spécialités entrant dans le vaste domaine des sciences physiques.

Plusieurs photographies d'installations, de fours, de miroirs agrémentent ce volume de 738 pages.

Une très riche bibliographie fournie à la fin de nombreuses communications fait de cet ouvrage fondamental une source abondante d'informations et une mise au point — encore très actuelle dans la plupart des domaines prospectés — de travaux de premier ordre.

La curiosité du lecteur est, peut-être — et entre autres champs, également intéressants — attisée par la présentation (trop succincte) d'un nouveau four solaire du type à héliostat à Nagoya (Japon).

On peut souligner trois domaines de recherches proches des préoccupations de l'économiste :

1. La recherche d'appareils utilisant l'énergie solaire doit être développée afin d'aboutir à une solution économiquement acceptable. La multiplicité des recherches doit permettre de placer l'énergie solaire en compétition économique avec les autres sources d'énergie.

La construction d'appareils utilisant l'énergie solaire doit être telle que les coûts d'investissement offrent une alternative économique favorable, comparée aux coûts d'une installation équivalente utilisant une source d'énergie conventionnelle. En outre, la recherche de nouveaux matériaux doit être complémentaire de l'étude fondamentale de l'énergie solaire pour réaliser le développement d'applications commerciales.

2. La conversion de l'énergie solaire en énergie électrique par les semi-conducteurs : thermopiles et photopiles (domaine approfondi par Michel Rodot et par P. Aigrain, pour la récupération thermo-électrique de l'énergie solaire).

Les systèmes proposés pour transformer l'énergie solaire en énergie électrique sont anciens (méthodes thermo-électriques) et multiples.

La technologie est plus ou moins avancée, sans doute en raison de la nature extrêmement dispersée de l'énergie solaire.

Il me paraît très important de réfléchir avec un maximum d'attention en relisant une conclusion de P. Aigrain : « Le générateur thermo-électrique solaire simple, souple d'emploi, constitué d'unités relativement petites, et, par conséquent, susceptible de production en grande série, s'il ne résout pas encore le problème de la production d'énergie électrique à partir de l'énergie solaire est, cependant, l'un des dispositifs qui est le plus près de résoudre ce problème. »

3. Dans le domaine de l'habitat, la recherche se développe en différentes directions : la production d'air chaud par le dispositif de la cheminée solaire; le chauffage de l'eau par l'énergie solaire; la climatisation naturelle des maisons; les cuisinières solaires. Les expérimentations qui se poursuivent, les réalisations qui se multiplient peuvent avoir, dans un avenir proche, des retombées sociologiques et économiques simultanément bénéfiques et redoutables.

Je me suis beaucoup enrichi en relisant plusieurs fois ce livre précieux dont les grands axes se perpétuent dans la profonde transformation du monde énergétique que nous observerons jusqu'à la fin du XX^e siècle.

V. ROUQUET LA GARRIGUE

Georges PRAT. — *Essai pour une formulation générale du cours des actions — Un modèle d'évaluation pour l'ensemble du marché*. Economica, Collection Approfondissement de la Connaissance Économique, 1984, 286 p.

Dans son second ouvrage « Essai pour une formulation générale du cours des actions » (1), Georges PRAT apporte une contribution utile et courageuse à la connaissance des marchés boursiers. Utile, car elle se propose

1. Aux mêmes éditions, l'auteur avait publié son premier livre sur la « Bourse et la conjoncture économique » en 1982 (315 p.)

d'expliquer les bourses, pourtant bien différentes, de Paris et de New York par les mêmes facteurs fondamentaux. Elle fait donc pièce de tous les facteurs « techniques », si souvent avancés pour justifier à la fois la hausse ou la baisse d'un marché, et rejoint le grand camp de l'analyse fondamentale puisque le modèle employé utilise la théorie de l'actualisation des dividendes. Courageuse, car la période analysée va de 1953 à 1980... Sans même évoquer le mérite de l'auteur à construire des séries cohérentes, l'étude d'une aussi longue période ne permet guère de « tricher » avec les faits.

Dans une première partie divisée en deux chapitres, l'auteur rappelle les principaux modèles théoriques d'actualisation qui ont été développés précédemment pour le marché dans son ensemble. Il fait apparaître de façon éclatante les principales faiblesses dont souffrent la plupart de ceux-ci. D'une part, certains manquent de base scientifique fiable, leur auteur n'ayant pas su ou pas voulu développer leurs sources ou leurs méthodes de calcul. D'autre part, tous datent désormais de plus de 10 ans, et la plupart n'ont pas résisté à l'épreuve des années 1975 à maintenant. L'auteur conclut donc qu'« il n'existe pas dans la littérature économique un modèle solidement établi ». Pourtant ce n'est pas la théorie de l'actualisation qui est remise en cause. L'auteur montre justement que les principaux concepts de cette théorie — le rendement en particulier — restent significatifs et peuvent être appliqués à l'étude d'un marché. Mais c'est plutôt la définition des facteurs qui est difficile : choix du taux d'actualisation, hypothèse de croissance des dividendes.

Dans une seconde partie, l'auteur s'efforce de répondre aux interrogations qu'il a soulevées précédemment, et sans doute là est la partie la plus intéressante de l'ouvrage. Dans un premier chapitre, l'auteur développe la notion de « valeur psychologique des actions » qui est bien distincte du cours des actions. Cette notion, audacieuse mais assurément originale, permet à l'auteur de recenser les facteurs perturbants qui créent un écart entre ces deux valeurs. Ensuite, il définit un « revenu anticipé » ou psychologique des actions, fonction lui-même d'un revenu et d'un taux d'expansion mémorisés. Enfin, il détermine un taux d'actualisation psychologique sur lequel jouent les concepts de primes de risque, de liquidité, de plus value et de gestion des actions. En particulier, et ce point justifierait à lui seul la lecture de ce livre, Georges Prat construit pour la France et sur la période 1953 1980 un indicateur susceptible de fournir une mesure directe de la confiance économique et donc du taux d'actualisation.

Enfin, dans un dernier chapitre, après avoir rappelé que, d'après son modèle, le cours des actions dépend de quatre variables (les dividendes, le taux d'intérêt à long terme, la confiance économique et financière, la plus-value observée en bourse), Georges Prat vérifie empiriquement celui-ci. Les résultats obtenus à la fois pour la France et les États Unis sont tout à fait étonnants puisque le modèle reflète fidèlement même les variations conjoncturelles du cours des actions.

Les coefficients de corrélation obtenus (0,988 pour les États Unis et 0,959 pour la France) permettent des conclusions assez sûres. D'une part, la théorie de l'actualisation est vérifiée a posteriori. D'autre part, les mêmes facteurs fondamentaux permettent d'expliquer les évolutions de deux marchés financiers.

Les leçons du modèle sont également nombreuses. Ainsi, le modèle épouse t il presque parfaitement les variations conjoncturelles du cours des actions. Il démontre donc la grande stabilité des relations utilisées puisqu'elles permettent d'expliquer à la fois les *niveaux* et les *variations* des cours des actions. De même, l'application du même modèle à New York et à Paris sur une longue période met en évidence sa fiabilité, même s'il est difficile d'attribuer une signification économique à certains paramètres. Par ailleurs, la comparaison entre le taux d'actualisation psychologique des actionnaires et le rendement des obligations des sociétés montre une certaine cohérence mais pas suffisamment significative pour lier ces deux variables.

Enfin, lorsque Georges Prat conclut que le « modèle peut expliquer les divergences et les concordances entre les fluctuations des bourses de Paris et de New York », il aboutit naturellement à la question de l'utilisation de celui-ci comme outil prévisionnel. Bien que, comme le dit fort modestement l'auteur, « sur la question de la prévision, tout reste à faire et à prouver », il incline à répondre plutôt positivement. En effet, tous les facteurs explicatifs du modèle intervenant avec une *avance* sur le cours des actions, une prévision paraîtrait en principe envisageable. Une telle conclusion, qui laisse le lecteur un peu insatisfait, permet d'espérer un prochain ouvrage.

Sans doute, le livre souffre t il de quelques défauts mineurs. Par exemple, la relation entre le taux d'intérêt monétaire et le cours des actions nous semble insuffisamment développée. Certaines affirmations telles que « pour les obligations d'État, on peut en première approximation négliger la prime de plus value » peuvent choquer un praticien du marché boursier. De plus, l'ouvrage est assez technique et quelquefois difficile à suivre. Cependant, par la rigueur de la démonstration de l'auteur, par son ambition (vérifier la théorie de l'actualisation sur une période de 28 ans pour la France et les États Unis), par ses idées tout à fait originales et son souci constant de rester proche des praticiens, les mérites l'emportent largement. Il serait donc dommage d'ignorer ce livre qui rafraîchira de nombreuses mémoires et qui incitera à la réflexion sur des sujets souvent trop vite éludés.

Michel DE RAISMES
Analyste Financier

J. BESSIS. — *La probabilité et l'évaluation des risques*. Masson, 1984, 132 pages.

L'auteur a réuni dans cet ouvrage toutes les explications nécessaires à la réalisation correcte des études probabilistes de risques. Les deux premiers chapitres sont voués aux concepts et formules généraux; ils sont complétés par trois annexes où ont été regroupés les développements d'appoint exigeant du lecteur quelques efforts de concentration.

Les autres chapitres sont plus techniques. Le troisième traite de la fiabilité des matériels, pilier de la réduction des risques; dans l'annexe qui s'y rattache est proposée une formulation simple. Ce chapitre ouvre la voie aux deux derniers, qui exposent et discutent une méthodologie d'évaluation des risques susceptible d'avoir une large audience, puisqu'elle concerne les installations industrielles potentiellement dangereuses pour le public; l'auteur y est amené à établir une distinction entre la prévention des risques économiques et celle des risques humains.

Élie CARTAN. — *Œuvres complètes*. Éditions du C.N.R.S. 15, quai Anatole France, 75700 Paris. 1984, 15,7 × 24 / en 4 volumes / reliés.

Les Œuvres complètes d'Élie Cartan ont été éditées en 1952 en trois parties de deux volumes chacune. Elles n'étaient plus disponibles depuis plusieurs années. Une nouvelle édition existe maintenant en trois parties et quatre volumes.

Du fait de sa profondeur, de sa variété et de sa grande originalité, l'œuvre d'Élie Cartan apparaît de plus en plus comme un tournant fondamental dans l'évolution de la géométrie, tournant dont toutes les conséquences n'ont pas encore été explorées. Élie Cartan a à la fois développé le cadre de la géométrie différentielle moderne et obtenu des résultats spectaculaires de cette théorie. Beaucoup de géomètres contemporains trouvent dans la lecture des œuvres d'Élie Cartan une source d'inspiration.

Un grand nombre de concepts introduits par Élie Cartan sont aujourd'hui utilisés par diverses branches des mathématiques. Par exemple, la géométrie des fibrés est maintenant devenue une discipline à part entière. Ceci est d'autant plus vrai que le développement des théories de jauge en physique l'a établie comme le cadre de l'étude de l'interaction des particules. L'accent mis sur l'importance des groupes de transformation dans l'étude de problèmes géométriques est maintenant reconnu comme un acquis décisif. La géométrie riemannienne est aussi devenue un outil pour de nombreuses sous-disciplines des mathématiques comme la topologie, la théorie des groupes... L'attention portée actuellement aux équations aux dérivées partielles non linéaires a entraîné un regain d'intérêt pour les travaux d'Élie Cartan sur le sujet.

A chaque partie correspond un thème scientifique. La partie I est consacrée aux groupes de Lie, la partie II à l'algèbre, aux systèmes différentiels et aux problèmes d'équivalence, la partie III à la géométrie et à divers autres résultats. Elles couvrent l'ensemble des articles de recherche d'Élie Cartan à l'exception de ses monographies et de sa correspondance. Cette édition contient aussi une notice sur ses travaux écrite par Élie Cartan à l'occasion de sa candidature à l'Académie des sciences.

Nous ne mentionnons ici bien entendu que quelques points saillants de ces œuvres complètes :

- partie I : l'ensemble des travaux d'Élie Cartan sur les représentations des groupes, sur la classification des groupes de Lie, mais aussi sur les espaces riemanniens symétriques et la cohomologie des groupes de Lie;
- partie II : les études sur les systèmes de Pfaff complètement intégrables, l'ensemble des travaux sur les systèmes en involution (avec des applications aux équations d'Einstein) et sur la structure des groupes infinis;
- partie III : nombreuses contributions à la géométrie riemannienne et à la géométrie projective (méthode du repère mobile, connexions particulières, surfaces paramétriques par exemple) ainsi que les études relatives à la mécanique (sur l'usage des invariants intégraux).

La nouvelle édition contient aussi les notices nécrologiques écrites par S.S. Chern et C. Chevalley pour l'American mathematical society et par J.H.C. Whitehead pour la Royal society.

Les Cahiers du C.E.F.I. Comité d'études sur les formations d'ingénieurs, 2, avenue Hoche, 75008 Paris.

Créés en 1982, les Cahiers du C.E.F.I. veulent, *chiffres et analyses prospectives à l'appui*, constituer une base de référence sur la réalité des formations et des emplois d'ingénieurs (flux de diplômes, tendances de l'emploi par secteurs d'activité).

Lieu d'échanges et de débats sur les expériences pédagogiques, les Cahiers du C.E.F.I. favorisent la réflexion sur *l'évolution nécessaire de notre système de formation supérieure technologique*.

Les Cahiers du C.E.F.I. ont aussi pour but de fournir une *échelle d'évaluation internationale* en présentant des réalisations étrangères (États-Unis, Japon, R.F.A., etc.).

A ces divers titres, les Cahiers du C.E.F.I. sont un *outil indispensable* pour tous ceux qui quotidiennement dans les établissements de formation (écoles, universités, I.U.T., lycées), les entreprises, les associations professionnelles ou techniques, préparent notre encadrement technique aux formidables défis des prochaines décennies. Ils complètent et développent les informations que vous pouvez lire dans la Lettre du C.E.F.I., en les approfondissant.

17^e Rapport général sur l'activité des Communautés européennes en 1983. Office des publications officielles des Communautés européennes, L-2985 Luxembourg.

Le Rapport général est l'ouvrage de référence le plus dense et le plus complet sur l'histoire de l'intégration européenne. Il permet de mesurer les réalisations de la Communauté européenne.

Il comprend les chapitres suivants : 1. La Communauté en 1983; 2. Construction d'un ensemble communautaire; 3. Élargissement et relations extérieures; 4. Le droit communautaire; Aperçu chronologique; Organigramme des Institutions et Organes.

Bulletin des Communautés européennes. Office des publications officielles des Communautés européennes, L-2985 Luxembourg.

Il s'agit d'un bulletin mensuel paraissant depuis 1958.

En s'abonnant, on peut suivre, mois après mois, l'état des travaux dans les instances communautaires de Bruxelles, Luxembourg et Strasbourg, ainsi que ceux du Conseil européen et des enceintes internationales.

Les événements sont rapportés sans effets de style. La sobriété de la forme — 100 pages — et une présentation toujours identique permettent aux lecteurs de trouver rapidement ce qu'ils cherchent. Le Bulletin paraît en 9 langues. Il est complété une fois par an par un index. Publié deux mois après la fin du mois dont les activités sont relatées, le Bulletin permet de se constituer une documentation de premier ordre sur les activités communautaires.

Publications 1984 du Bureau international du travail. Bureau international du travail, 205, boulevard St-Germain, 75007 Paris.

- *Mieux connaître les transferts sociaux par l'utilisation des modèles économétriques*, par M. A. COPPINI et G. LAINA.

Cet ouvrage veut montrer l'intérêt des modèles économétriques pour la connaissance des répercussions économiques de la sécurité sociale. A cet effet, les deux auteurs analysent, au niveau macro-économique, les problèmes du financement de la sécurité sociale. La première étude s'appuie sur les résultats d'une simulation réalisée avec des modèles à court terme pour la France, l'Italie et, d'une manière plus restreinte, le Royaume-Uni; elle fait ressortir les avantages de l'utilisation des modèles, mais aussi les limites et les imperfections des instruments actuellement disponibles. Dans la seconde étude, qui met en œuvre le modèle multinational de la C.E.E. (Eurolink), on voit qu'il est possible par ce moyen d'analyser non seulement les effets des politiques sociales sur les grandeurs économiques d'un pays, mais aussi les effets transmis de ce pays aux pays voisins.

1984 ix + 133 pp.

- *La sécurité sociale à l'horizon 2000*

La sécurité sociale face à l'évolution économique et sociale des pays industrialisés. Rapport présenté au Directeur général du Bureau international du Travail.

A la demande du Directeur général du B.I.T., dix éminents spécialistes — parmi lesquels se trouvaient Pierre Laroque (France), président du groupe, et Jérôme Dejardin (Belgique) — ont procédé à un vaste échange de vues sur le rôle de la sécurité sociale aujourd'hui et sur ses perspectives de développement. Ils exposent, dans leur rapport, les principes directeurs d'une politique générale de la sécurité sociale pour les vingt prochaines années. Le rapport met en relief l'action préventive qu'il convient de mener grâce à toute une gamme de services sociaux et insiste sur ce que la persistance de la pauvreté dans les sociétés prospères a d'intolérable.

1984 xix + 131 pp.

- *Les salaires*

Largement révisée et mise à jour, cette nouvelle édition du manuel aborde des sujets tels que les systèmes de rémunération, les facteurs qui déterminent le niveau des salaires, les causes des disparités ou l'influence des salaires sur la conjoncture afin d'aider travailleurs et syndicalistes dans leur action pour obtenir des améliorations, éliminer les anomalies et instaurer une structure de rémunération satisfaisante.

Troisième édition, 1984

xii + 182 pp.

- *Le travail dans le monde. Volume 1.*

Cet ouvrage est le premier d'une série de rapports sur les grands problèmes du travail dans le monde contemporain. Il s'adresse à tous ceux que les problèmes du travail préoccupent : syndicalistes, chefs d'entreprise, fonctionnaires de l'État, hommes politiques, gens de l'enseignement, de la recherche, de l'information, citoyens inquiets de l'avenir de la société. Ce premier volume porte principalement sur les sujets suivants : l'emploi; les revenus et les salaires dans le monde; la sécurité sociale dans les pays industrialisés; les nouvelles techniques d'information et leur

impact sur l'emploi, les conditions de travail et les relations professionnelles. L'ouvrage présente en annexe des données statistiques sur la structure de la population active, la répartition du revenu dans un certain nombre de pays et la sécurité sociale. Sa valeur informative est rehaussée par une présentation typographique spécialement étudiée, avec plus de cinquante tableaux, de nombreux graphiques, des notes et des encadrés.

Livres d'économie publiés en 1984 par George Allen & Unwin Ltd. George Allen & Unwin Ltd, PO Box 18, Park Lane, Hemel Hempstead, Herts, HP2 YTE, Angleterre.

- Optimisation in economic analysis. Gordon MILLS.
- Appraisal and criticism in economics. A book of readings. Bruce J. CALDWELL.
- Free market conservatism. A critique of theory and practise. Edward J. NELL.
- Keynesian economics. The search for first principles. Alan CODDINGTON.
- A financial history of Western Europe. Charles P. KINDLEBERGER.
- Foreign finance in Continental Europe and the U.S.A., 1815-1870. Quantities, origins, functions and distribution. D.C.M. PLATT.
- The economics of non-wage labour costs. Robert HART.
- The economic analysis of trade unions. New approaches and evidence. Barry T. HIRSCH et John T. ADDISON.
- Unions and economic crisis. Britain, West Germany and Sweden.
G. ROSS, A. MARTIN, P. GOVREVITCH, S. BORNSTEIN, A. MARKOVITS, C. ALLEN.
- The global textile industrie. B. TOYNE, J.S. ARPAN, D.A. RICKS, T.A. SHIMP, A. BARNETT.
- Blue gold. The political economy of natural gas. J.D. DAVIS.
- Future of the automobile. Global crisis and transformation. A.A. ALTSHULER, D. ROOS, J. WOMACK, D.T. JONES.
- Industrial structure and policy in less developed countries. C.H. KIRKPATRICK, N. LEE, F. NIXSON.
- Financing the Third World. International lending by private banks. P.N. SNOWDEN.
- The world economy in transition. 2^e édition. M. BEENSTOCK.
- The economics of international integration. 2^e édition. P. ROBSON.

World Economic Outlook. Édition 1984. International Monetary Fund, Washington D.C. 20431, U.S.A.

L'édition 1984 du World Economic Outlook fournit une peinture claire de la situation économique internationale et de ses perspectives. Elle contient des renseignements récents sur la situation des pays industriels, des pays exportateurs de pétrole et des pays en voie de développement non exportateurs de pétrole, en 1984 et 1985; elle offre un scénario à moyen terme pour 1990 sous différentes hypothèses.

Avec ses analyses complètes de sujets tels que l'inflation, les taux d'intérêt, les taux de change, les balances commerciales, la situation en pétrole, les développements des prix de détail, l'endettement, cet ouvrage est considéré comme un document de référence essentiel.

Les projections statistiques par groupes de pays et par pays utilisent les renseignements fournis au Fonds par les pays membres, auxquels s'ajoutent les renseignements recueillis par des visites dans certains pays particulièrement importants dans le domaine économique.

Robustness of Statistical Methods and Nonparametric Statistics. Édité par Dieter Rasch (Rostock, République démocratique d'Allemagne) et Moti Lal Tiku (Hamilton, Ont., Canada). VEB Deutscher Verlag der Wissenschaften, Johannes Dieckmann Strasse 10, DDR 1080 Berlin (République démocratique d'Allemagne). 1984, 200 pages.

Ce livre contient les comptes rendus d'une conférence tenue à Schwerin, du 29 mai au 4 juin 1983, avec 38 articles.

Publications 1984 de la Société pour l'étude de la biologie humaine. Taylor & Francis, Rankine Road, Basingstoke, Hants RG 24 OPR, Angleterre.

- Vol. 23 : Migration and mobility. A.J. BOYCE.
Ce livre traite des conséquences biologiques et sociales des migrations humaines et en particulier sur les migrants eux mêmes.
- Vol. 24 : Human sexual dimorphism. F. NEWCOMBE.
Comptes rendus du 24^e congrès annuel de la Société pour l'étude de la biologie humaine.

